La Démission de Macron

vendredi 27 mars 2020, par Jacques COTTA

Avec la crise sanitaire et ses drames humains, il est convenu de taire les divisions. Le monde politique s'accorde d'ailleurs à ne rien dire ou bien peu sur les incompétences coupables d'un pouvoir qu'on pourrait citer à comparaitre devant la cour martiale -si nous étions en guerre comme le proclame périodiquement Emmanuel Macron- pour complicité avec l'ennemi. La Macronie est en effet responsable de la situation dans laquelle se trouve le peuple français.

- Le président de la république et ses ministres, Philippe, Veran et quelques autres ont d'abord jonglé avec une série d'injonctions contradictoires, sans oublier les clowneries indécentes de la porte paroles du gouvernement Sibeth Ndiaie qui porte décidément à merveille son prénom… Le florilège est accablant.
    - « Sortez » puis « restez confinés »
    - « la pénurie de masques n'est pas un sujet » puis « nous avons commandé 200 millions de masques »
    - « les tests sont inefficaces, nous avons choisi une autre stratégie » puis « nous allons multiplier les tests par 5 »,
    - « La chloroquine est dangereuse » puis « l'usage de la chloroquine est autorisé »,
    - etc…
- Le président de la république s'est ensuite retranché derrière un comité scientifique qui semble maitre de la décision politique. C'est lui qui est censé donner la bonne parole, les consignes, les règles, et surtout présenter l'avantage pour le pouvoir de porter à sa place la responsabilité des atermoiements, des hésitations, des erreurs, des fautes.
- Le président de la république se montre incapable de tenir sa place, concernant notamment la pénurie de matériel qui fait cruellement défaut pour les soignants d'abord, la population dans son ensemble ensuite, perdu dans des incantations aussi absurdes qu'inutiles sur les bienfaits de l'Europe dont la défaillance totale n'est pas à prouver.

Nous subissons en réalité les effets de la politique libérale mondialiste criminelle qui depuis plusieurs décennies organise la désindustrialisation et donc l'abandon de la production, qui aboutit aujourd'hui à déléguer à l'Inde et la Chine la fabrication de nos médicaments ou encore des masques de protection.

Depuis 7 ans qu'il est au pouvoir, dont deux en tant que Président, Emmanuel Macron a accéléré le processus. L'ode à « l'état providence » pour tenter d'amadouer un peuple victime n'y change rien. Il porte la destruction du service public dont le service hospitalier aujourd'hui en première ligne contre la coronavirus. Dans les douze derniers mois, des « économies » d'un milliard supplémentaire ont été imposées à l'hôpital public. Il se montre de plus incompétent lorsque l'urgence commande des mesures immédiates.

- Nationaliser l'usine Luxfer à Gerzat dans le Puy-de-Dôme, la seule en Europe à fabriquer des bouteilles d'oxygène médical qui font défaut, fermée en mai 2019 par sa direction britannique, qui selon les ex salariés et les syndicats est en état de marche…
- Réouvrir le site de production de Plaintel capable de fournir 4000 masques à l'heure, production délocalisée par sa direction en 2018 en Tunisie après avoir encaissé les aides de l'Etat. Salariés et syndicats avaient alerté le président de la république Emmanuel Macron et son ministre de l'économie Bruno Lemaire, mais sans effet…

A l'inverse il demeure attaché à son obsession de réduire toujours plus les droits du travail, en inscrivant

notamment de façon honteuse de nouveaux reculs dans la loi d’urgence sanitaire, en pleine pandémie.

L’appel à l’union nationale pour annihiler le débat est une tentative vaine. Comme l’indiquent déjà 600 médecins qui déposent plainte, la principale menace pour les français, c’est Macron. Menace politique, menace sociale, menace sanitaire… La conséquence devrait aller de soi.

Jacques Cotta
Le 28 mars 2020